

Aujourd'hui devant Dieu

12<sup>e</sup> mois

## La victoire du Christ

Méditations quotidiennes  
sur l'Apocalypse

Aaron Kayayan

*La victoire du Christ*, 31 méditations sur le livre de l'Apocalypse, tirées de la série complète *Aujourd'hui devant Dieu*, Perspectives Réformées, Palos Heights.

L'auteur (1928-2008) a été pasteur réformé en France et a exercé un ministère radiophonique pour l'Europe, le Québec, l'Afrique francophone et l'Arménie.

[www.ressourceschretiennes.com](http://www.ressourceschretiennes.com)



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.  
Patrimoine – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

# Table des matières

1. Béatitude	Apocalypse 1.1-7	3
2. Voici le Roi	Apocalypse 1.8-16	4
3. Il vit	Apocalypse 1.17-20	5
4. Le trône	Apocalypse 4.1-5	6
5. Il chante	Apocalypse 4.6-11	7
6. Un livre fermé	Apocalypse 5.1-5	8
7. Digne est l'Agneau	Apocalypse 5.6-10	9
8. Le culte	Apocalypse 5.11-14	10
9. Les quatre chevaux	Apocalypse 6.1-8	11
10. Jusques à quand?	Apocalypse 6.9-11	12
11. La colère de l'Agneau	Apocalypse 6.12-17	13
12. Scellés et sauvés	Apocalypse 7.1-8	14
13. Leur nombre est infini	Apocalypse 7.9-12	15
14. Libres enfin	Apocalypse 7.13-17	16
15. La puissance de la prière	Apocalypse 8.1-5	17
16. La splendeur de la femme	Apocalypse 11.5 à 12.1	18
17. Délivrance	Apocalypse 12.1-2	19
18. L'anti-pouvoir	Apocalypse 12.1-6	20
19. Avant Jésus-Christ, après Jésus-Christ	Apocalypse 12.5 et Psaume 2	21
20. Satan sur terre	Apocalypse 12.7-12	22
21. La femme persécutée	Apocalypse 12.13-17	23
22. Le règne de la bête	Apocalypse 13.1-10	24
23. Le faux prophète	Apocalypse 13.11-18	25
24. Ils ne se prosternent pas devant la bête	Apocalypse 14.1-5	26
25. Le commencement de la fin	Apocalypse 14.6-12	27
26. La mort avant la fin	Apocalypse 14.13	28
27. Le temps de la moisson	Apocalypse 14.14-20	29
28. La fin	Apocalypse 21.1-4	30
29. Le renouveau	Apocalypse 21.5-8	31
30. Il arrivera bientôt	Apocalypse 22.6-16	32
31. L'ultime avertissement	Apocalypse 22.18-21	33

# Béatitude

1<sup>er</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

*« Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit!  
Car le temps est proche. »*

**Apocalypse 1.3**

**Lecture : Apocalypse 1.1-7**

Dieu seul peut bénir ou maudire. Il y a de quoi s'effrayer à la pensée de la malédiction de Dieu. L'homme dépend de lui pour recevoir « la bénédiction ». En langage biblique, cela s'appelle « béatitude ».

La béatitude du texte de l'Apocalypse s'adresse à des fidèles assemblés pour le culte public. Ils sont réunis; l'un d'entre eux lit le texte, d'autres l'écoutent. C'est l'heure du coucher du soleil, mais aussi et surtout du coucher d'une histoire, de l'ancienne.

Une autre histoire, toute neuve, est sur le point d'être inaugurée. Elle est grosse de la révélation de Dieu. Aussi, béni soit le lecteur de cette page, et bénis ceux qui l'entendent lire. Ils l'écoutent pour pouvoir la vivre ensuite. Les propos lus et entendus ne seront pas « perdus ». Ils seront observés et mis en pratique. Les paroles du Seigneur demeurent au milieu de son peuple afin que leur « agir » soit dirigé par leur « ouïr ».

On a dit qu'on ferait bien de lire toute la Bible, mais de laisser de côté le livre qui la conclut. Pourtant, Dieu déclare béni celui qui lit ces paroles et bénis ceux qui les écoutent. Sur les pages de ce livre si étrange, ils rencontreront la révélation d'une nouvelle histoire, celle de Dieu, qui tracera désormais clairement son cours.

Vous êtes donc bénis, vous qui, aujourd'hui, lisez cette parole et qui la mettez en pratique. La béatitude de Dieu vous a aussi atteint.

## Prière

*Ô Seigneur de l'histoire, nous te rendons grâces pour la Bible et tout particulièrement pour la révélation que tu as accordée à ton serviteur Jean. Alors que nous voulons rester fidèles à la Parole de la prophétie, puisse ta bénédiction demeurer sur nous, selon ta promesse. Amen.*

# Voici le Roi

2<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

*« Après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et au milieu des chandeliers quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme. Il était vêtu d'une longue robe et portait une ceinture d'or sur la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme laine blanche, comme neige. Ses yeux étaient comme une flamme de feu, ses pieds étaient comme du bronze qui semblait rougi au four, et sa voix était comme la voix des grandes eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles, de sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants, et son visage était comme le soleil, lorsqu'il brille dans sa force. »*

**Apocalypse 1.13-16**

**Lecture : Apocalypse 1.8-16**

Avant même d'apprendre ce qui doit se produire, nous sommes introduits en la présence de celui qui fait advenir ces événements. Il s'agit de Jésus. Il est avec Dieu et il en partage la gloire. Mais il est aussi notre Jésus. Il naquit dans notre monde, il souffrit chez nous, il est mort sur notre terre. Devant les « princes qui nous gouvernent », sa tête fut abaissée, son visage fut ensanglanté, sa force l'abandonna. Le Procurateur romain déclara : « *Voici l'homme* » (Jn 19.5). Cet homme cruel s'imagina que l'homme Jésus était un spectacle inoffensif offert à la foule déchaînée, et ce jour-là, que nous appelons Vendredi saint, la haine ne laissa aucune place à la compassion et à la miséricorde. On l'exécuta comme on exécute un vulgaire malfaiteur...

Mais à présent, il est Roi. Son visage est inondé de lumière et de sa bouche émane une Parole ultime; son épée acérée divise le monde en deux. Regardez aussi ses pieds; ne les oubliez pas, car ce sont aux pieds des rois qu'on se met à genoux.

Il se tient en toute liberté. Il est investi du pouvoir suprême; mais il reste notre Frère tout en étant notre Dieu. Voici donc la vision que les enfants de Dieu reçoivent dans leur assemblée. Béni soit le lecteur et bénis soient ceux qui écoutent ce message que proclament les serviteurs de Dieu : « *Voici ton Roi.* » Ô monde, viens autour de ce livre qui nous lance ce message. Viens l'écouter. Jésus, venu sur terre, est le Roi céleste et cosmique.

## Prière

*Ô Seigneur de la gloire, inscris ton message dans nos cœurs. Conserve cette image de toi dans nos cœurs. Prends nos volontés et soumetts-les à la tienne. Que ton Évangile du Royaume puisse amener tout homme à se mettre à genoux devant toi. Amen.*

# Il vit

3<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Sois sans crainte! Moi je suis le premier et le dernier, le vivant. J'étais mort et me voici vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts. »

**Apocalypse 1.17-18**

**Lecture : Apocalypse 1.17-20**

Dieu nous a accordé la faculté de nous rappeler le passé. Nos cerveaux peuvent emmagasiner de l'information et la reproduire instantanément. Mais Dieu qui nous a donné cette capacité de retenir le passé ne nous permet pas de connaître l'avenir. Cette décision de Dieu est une autre raison pour le louer. Elle sert notre propre intérêt. Hélas!, insensés comme nous sommes, nous ne nous décourageons jamais dans notre course pour déchiffrer l'avenir et en déchirer les voiles...

Depuis les débuts de notre histoire jusqu'à ce jour, nous avons cherché à lire l'avenir à partir des entrailles des volailles, dans les boules de cristal, dans les constellations stellaires, dans les lignes de la paume de la main, dans le marc que le café a laissé au fond d'une tasse... Dieu sourit peut-être en présence de tant d'obstination et de tant de sottises, mais il doit y avoir chez lui autant d'ironie que de colère, autant d'opposition que de compassion!

Dieu nous demande de vivre par la foi seule. Le livre de l'Apocalypse ne varie pas à cette règle. Il ne nous permet pas de préparer un plan quinquennal, un ingénieux programme d'avenir! Il vient vers nous, en personne. « Ne crains pas », dit-il, même si tu avances vers un futur inconnu de toi et des hommes. Tu ne sais pas ce que te réserve ton prochain pas. Tout ce dont tu peux être certain, c'est que tu avances vers la mort. Mais ne crains pas. Je te connais et tu me connaîtras aussi, car j'ai vaincu la mort. Confie-toi en moi. Alors que tu fais le dernier pas, mets ton assurance en mon pouvoir et en ma compassion. La mort, la tienne, n'est pas la fin. Je suis le commencement et la fin.

## Prière

*Tu es mon Alpha et mon Oméga, Seigneur Jésus. Je sais d'où je suis issu et je connais ma destinée finale; je sais quelle est la fin de toutes choses, leur aboutissement ultime. Car de toi, par toi, et pour toi sont toutes choses. À toi aussi la gloire, aux siècles des siècles. Amen.*

# Le trône

4<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Après cela, je regardai, et voici une porte ouverte dans le ciel. Telle une trompette, la première voix que j'avais entendue me parler dit : Monte ici et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. Aussitôt, je fus ravi en esprit et voici qu'il y avait un trône dans le ciel. »

**Apocalypse 4.1-2**

**Lecture : Apocalypse 4.1-5**

Parmi les points les plus remarquables du livre de l'Apocalypse, notons sa manière de parler de Dieu. Dans 19 chapitres parmi les 22, il est décrit presque sans exception, comme « celui qui est assis sur le trône ».

Cette phrase comporte, en elle-même, tout un message. Car au-dessus de notre univers connu, et même inconnu et inexploré, se trouve « un trône ». Ce trône surplombe tout, guerres, désastres, famines, persécutions, angoisses personnelles, phobies générales. Les cris des enfants et les gémissements des adultes y trouvent un auditeur non seulement attentif, mais aussi tout-puissant. Rien ne se déroule sans le contrôle et même la permission — parfois négative — de celui qui y est assis.

Les nouvelles que nous communiqueront aujourd'hui les moyens d'information modernes peuvent être plus déprimantes que jamais. Elles sont si souvent tragiques ou absurdes qu'elles nous angoissent ou nous rendent furieux. Et le fait que dans certains pays elles nous parviennent entre deux publicités commerciales n'en amoindrit pas le choc, le vertige qu'elles nous causent. Regardez votre petit écran ou écoutez votre récepteur radio; vous aurez, pour du bon, la certitude que le monde est devenu fou furieux. La scène où se déroule l'existence humaine et où se produisent les événements décisifs semble un théâtre absurde. N'est-ce pas ce qui explique tant de cynisme, ou encore le refus de penser et la démission de l'esprit? Et pourtant, voici que parmi toutes ces nouvelles il y en a une, la plus « insensée », et qui est pourtant la seule qui corresponde à une réalité transcendante et rassurante : Quelqu'un est assis « sur le trône », l'arrière-plan de notre turbulente histoire concerne celui qui, derrière la porte ouverte, contrôle tout. Il est le Dieu tout-puissant.

## Prière

*Esprit de Dieu, garde nos yeux ouverts vers la porte ouverte du ciel, même si le mal semble furieux et fort. C'est toi qui présides la destinée des nations. Puissions-nous voir toute ta majesté et nous confier en ta toute-puissance. Amen.*

# Il chante

5<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont remplis d'yeux tout autour et au-dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient! »

**Apocalypse 4.8**

**Lecture : Apocalypse 4.6-11**

Jean, l'apôtre, ne pouvait pas regarder Dieu droit dans les yeux parce qu'un véritable vertige, causé par la lumière resplendissante qui encerclait le trône, s'était emparé de lui. Dans les images que nous offre ce texte, le trône de Dieu nous apparaît comme l'histoire du Prince de la création et du jugement qu'il porte sur ce monde, mais aussi celle de sa fidélité à l'égard de ses rachetés. Autour du trône, il y a 24 trônes, deux fois douze. La première « douzaine » représente l'Ancien Testament, la seconde le Nouveau Testament. L'Église règne donc avec son Seigneur. Les quatre êtres vivants représentent la création, celle d'avant le gâchis causé par la chute.

Or, cette création-là chante, même si nous ne l'entendons pas chanter toujours. La nature reste pour nous si souvent silencieuse ou indifférente! La souffrance humaine ne semble pas l'affecter. Les oiseaux chantent pendant que les humains pleurent. Les fleurs s'épanouissent, insensibles aux vies fauchées des jeunes. Par moments, la nature déverse, elle aussi, des flots de cruauté.

Les vagues engloutissent des navires, les typhons dévastent les habitations. Pourtant, elle chante malgré tout. De même qu'on peut dire dans la forme impersonnelle « il pleut » ou « il fait soleil », on devrait pouvoir dire : « il chante! »

Ce passage de l'Apocalypse nous y autorise. La création chante à son Créateur. Écoutons-la et même associons-nous à elle. Car là où est le spectateur, et surtout l'adorateur du trône, on participe à l'hymne universel.

## Prière

*Puissent, Seigneur, mes yeux rester ouverts pour te reconnaître, toi, le Créateur et le Rédempteur. Puissent mes oreilles t'entendre. Puissé-je chanter avec toutes tes œuvres la gloire de ton nom. Amen.*

## Un livre fermé

6<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Et je pleurais beaucoup, parce que nul ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder. »

**Apocalypse 5.4**

**Lecture : Apocalypse 5.1-5**

Jusqu'à présent, personne n'a pu expliquer la raison réelle ni même formuler une théorie au sujet de la naissance et de la chute des nations, tout au long de cette chaîne d'événements qu'on appelle l'histoire. Nous parlons avec beaucoup de légèreté de « progrès » et de « la société à venir ». En fait, nous ne savons absolument pas de quoi nous discutons. Le plan objectif des événements nous échappe. Qui est capable de lire sans se tromper le script de l'histoire? Le rouleau en est « hermétiquement scellé ».

Tels des navigateurs, nous voguons vers un autre port avec des ordres scellés. Nul n'est « digne » d'ouvrir le rouleau et d'en exécuter les ordres. Les jours passent, les semaines se suivent, les mois viennent s'ajouter en nombre impressionnant à d'autres mois et les années accumulent le poids de leurs événements, mais nous nous acharnons à faire des conjonctures quant à notre mission. Nous ne voyons rien d'autre que la houle menaçante dans cette mer infinie.

Par moments, nous admettons notre ignorance. Personne ne sait vers où nous naviguons. Notons cependant que ce n'est pas un « ange », mais un « ancien » qui dit à Jean d'arrêter ses larmes. L'ancien représente l'Église, et les « serviteurs » de Dieu ne doivent pas verser les mêmes larmes que celles d'une humanité qui ignore Dieu, car ils connaissent le « mystère » de l'histoire parce qu'ils en connaissent le Maître.

Et s'ils n'ont pas reçu toutes les réponses, ils ont reçu pourtant la mission de dire : « cessez de pleurer ». Jésus-Christ exécute le plan de Dieu.

### Prière

*Seigneur, nous avons besoin de la puissance du Christ non seulement pour nos problèmes personnels, mais pour le monde entier et pour chaque homme qui a désespérément besoin de toi. Dirige nos pas et secours-nous à chaque instant, au plus noir du brouillard et au plus fort de l'orage. Amen.*

# Digne est l'Agneau

7<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Et je vis au milieu du trône et des autres êtres vivants et au milieu des anciens, un Agneau debout, qui semblait immolé. »

**Apocalypse 5.6**

**Lecture : Apocalypse 5.6-10**

L'apôtre Jean se tourne vers quelqu'un qui était digne d'ouvrir le livre. Selon l'Ancien, il est « *le lion de Juda* ». Mais Jean voit un Agneau, et non pas un Lion!

E c'est là que se trouve la grande surprise que nous cause la Bible. Déjà, Israël s'attendait à voir un lion venu briser le joug des oppresseurs, mais à la place d'un lion, Dieu n'envoya qu'un Agneau pour ôter les péchés du monde... Oui, ce Lion tant attendu, afin qu'il dévore les oppresseurs, se transforme en Agneau et se laisse immoler! C'est ici le secret de la compassion de Dieu. Elle est dévoilée devant nos yeux, en Jésus-Christ.

Le dessein de Dieu est accompli et exécuté par un Lion qui est, en même temps, l'Agneau. Il reste près du trône de Dieu. Il est investi d'un pouvoir infini, mais ce pouvoir n'est autre que celui de l'amour. Le monde entier est à la merci de l'Agneau.

Toutes les batailles de Dieu, dans le passé comme à l'avenir, sont menées et gagnées par la puissance et l'humiliation de l'Agneau.

Tel est donc le grand message qui nous parvient depuis le trône de Dieu : Jésus-Christ est Sauveur. Non seulement celui des âmes déchues, mais l'Agneau qui dirige l'histoire tout entière et qui mène l'évolution de la planète et du cosmos vers sa destinée éternelle. Que les rachetés par son sang disent : « *Digne est l'Agneau.* »

## Prière

À l'Agneau sur le trône soient la gloire, l'honneur et la puissance aux siècles des siècles. Amen.

## Le culte

8<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Et les quatre êtres vivants disaient : Amen. Et les anciens se prosternèrent et adorèrent. »

**Apocalypse 5.14**

**Lecture : Apocalypse 5.11-14**

La création tout entière se voit réunie lors du culte d'adoration. Les esprits ne se réuniront jamais ni dans les salles de conférences internationales ni dans les laboratoires scientifiques, mais les cœurs seront ensemble battant à l'unisson autour du trône de Dieu. Où peut-on voir des gens de toute couleur, de toute opinion et de caractères divers se réunir en un seul esprit? Dans un stade, bien entendu. Tous s'y réjouissent pour les points, ou « scores », remportés par « leur » équipe. Tous les partisans se trouvent là, déchargés de leurs soucis ordinaires et animés d'une espérance : celle de la victoire de leur équipe préférée.

Les partisans dans un stade sont une imparfaite parabole de la réalité de l'union réalisée autour du trône de Dieu. Mais déjà, lors de chaque culte célébré en la gloire et l'honneur de Dieu, nous en faisons l'expérience. Quoique nous ne possédions pas toute la réalité, nous en restons toujours des mendiants par nos prières : « Bénis-nous, garde-nous, aide-moi, donne-moi! » Lorsque nos prières sont transformées en louanges, nous nous libérons de nos préoccupations : celle de la santé, de la maison, de l'argent, de la misère, et même du sentiment de la faute. Nous avançons sur les marches de l'autel du culte. Ô, que toute créature fasse silence devant toi et qu'elle t'adore. Lors du culte, nous devenons un seul corps devant le trône de Dieu.

### Prière

*Alléluia! Dieu trois fois saint!  
Que ton auguste nom soit craint  
Par tout ce qui respire!  
Règne sur ton peuple à jamais  
Et que, sous ton empire,  
L'univers, enfin, soit en paix!*

# Les quatre chevaux

9<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la peste et par les bêtes sauvages de la terre. »

**Apocalypse 6.8**

**Lecture : Apocalypse 6.1-8**

L'Agneau brisa, enfin, les sceaux du livre de Dieu, car Jésus, écrivions-nous, accomplit les desseins éternels. Lorsque les quatre premiers sceaux sont brisés, on relâche des « chevaux » qui foulent le sol avec une terrifiante furie.

Certains interprètes pensent que le premier cavalier représente le Christ, ou l'Évangile, qu'il rappelle celui d'Apocalypse 19.11.

Mais on peut également songer aux quatre cavaliers ou chariots du prophète Zacharie (Za 1.8; 6.2). Dans ce texte, la couleur blanche ne signifie pas la sainteté, mais simplement un cheval d'une autre couleur.

La guerre, la famine et la peste mortelle parcourent le monde tel des cavaliers furieux. Nous n'avons pas pu arrêter la course mortelle de la guerre. Les famines ne sont pas prévenues — les experts disent qu'elles ne le seront pas pendant encore très longtemps — et les maladies ne sont pas jugulées... La gueule ouverte de la mort reçoit des victimes par millions, engloutis ou écrasés par les quatre cavaliers qui chevauchent avec folie.

Mais voici une nouvelle perspective : Christ se trouve derrière ce chaos. Ceci n'est pas une « explication ». Encore moins une justification des guerres, des famines et des morts. Mais le disciple reçoit force et encouragement pour sa foi. À l'heure la plus obscure et aux jours de la fureur la plus dévastatrice, il sait non seulement qu'il est présent, mais qu'il est aussi le Capitaine, l'Agneau qui brise les sceaux.

## Prière

*Seigneur, nous subissons chaque jour les assauts de la folie humaine. Prends la défense des tiens à l'heure de l'épreuve. Tiens-nous dans ta main pour que nous puissions nous tenir à toi. Amen.*

# Jusques à quand?

10<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Ils crient d'une voix forte : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à faire justice et à venger notre sang sur les habitants de la terre? »

**Apocalypse 6.10**

**Lecture : Apocalypse 6.9-11**

La vision se déroule encore autour du trône. Le sang desséché sur les marches de l'autel représente et parle de ceux qui se sont sacrifiés pour la cause du Christ. Ces martyrs ont été mis à mort à cause de la Parole de Dieu et du témoignage qu'ils lui ont porté. Certains de leurs noms ne sont pas enregistrés dans nos livres d'histoire. Notre texte parle des martyrs anonymes, qui préférèrent servir Dieu plutôt que de gagner une célébrité mondaine.

D'autres, plus tard, offrirent leur personne dans les jungles de la mission ou lors d'autres « affaires » concernant le Royaume de Dieu. Mais la souffrance des martyrs ne consiste pas avant tout en la peine ou les souffrances physiques qu'ils endurèrent. Elle s'exprime dans leur cri : « Saint et fidèle Maître, combien devons-nous encore attendre? »

Ce qui est très difficile à endurer, dans la cause du Christ, ce n'est pas l'épreuve physique comme telle, mais l'apparente absence du Seigneur au sein de la tribulation. Les fidèles sont persécutés. Les justes sont maltraités et le Seigneur permet qu'ils subissent un tel sort inhumain!

Le péché et Satan restent encore nos plus grands ennemis. C'est encore et toujours ainsi, même après que Christ ait remporté sa victoire. Alors, jusques à quand Seigneur, endurerons-nous l'adversité mortelle? Combien longtemps cacheras-tu ton visage? Tes disciples sont épuisés jusqu'à leur dernier souffle.

Nous aurons à attendre, fidèles et fermes, quoiqu'il nous advienne!

## Prière

*Jusques à quand, souverain Maître? Ton absence nous pèse plus lourdement que le poids de l'épreuve... Entends, nous t'en supplions, les cris de tes enfants. Ouvre les portes du ciel. Viens les secourir. Que ton peuple racheté soit délivré de ses maux et heureux en ta présence. Amen.*

# La colère de l'Agneau

11<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous et cachez-nous loin de la face de celui qui est assis sur le trône et de la colère de l'Agneau. »

**Apocalypse 6.16**

**Lecture : Apocalypse 6.12-17**

C'est un tableau de *Dies irae*, jour de la colère de Dieu. Si vous êtes en train de lire cette page avant que ne s'abatte ce jour de colère, c'est la preuve que vous vivez encore dans un monde où la seigneurie du Christ n'est pas précise et claire. Certains honoreront encore son nom et accepteront même de souffrir pour lui. D'autres le renieront pour pouvoir mieux prospérer. Aussi il n'existe pas de preuve absolument établie que le Christ est le Seigneur!

Mais si ce jour-là ne s'abat pas encore, nous tenons la preuve que c'est l'heure de la grâce, de la patience et de la longanimité de Dieu qui dure. Si le soleil brille au-dessus de vos têtes, que vous entendez des rires autour de vous et qu'ici et là des cloches carillonnent, sachez que l'année de grâce du Seigneur s'est renouvelée; ses mains sont tendues et sa voix devient chaque jour plus insistante et plus pathétique : « Venez, les enfants, rentrez à la maison... »

Cependant, même la patience de l'Agneau connaît une fin. Sa colère atteindra un point de non-retour. Quand elle éclatera, les gens terrifiés courront tels des animaux aux abois ou des fourmis affolées voulant se cacher dans les entrailles de la terre.

Pour l'heure, nous bénéficions de la grâce. Si elle ne persuade pas nos cœurs ingrats et insensés de rentrer à la maison, préparons-nous au *Dies irae*. Pitié pour le misérable qui ne sait plus trembler devant le trône du Dieu tout-puissant assis sur le trône, et devant l'Agneau! Pourtant, la foi et le repentir ne sont-ils pas possibles pour chacun d'entre nous?

## Prière

*Assiste-nous, Seigneur, dans notre combat pour la fidélité. Ton Église perd si souvent le sens de ta sainteté et de ta majesté! Elle oublie combien ton amour est pur et ta colère juste. Pussions-nous prêter une oreille attentive et entendre, avec crainte et tremblement, la promesse de la prophétie de ce livre. Amen.*

# Scellés et sauvés

12<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Ne touchez pas à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. »

**Apocalypse 7.3**

**Lecture : Apocalypse 7.1-8**

Un ordre majestueux tonne : *attendez!* Avant que le vent dévastateur ne soit lâché, les serviteurs de Dieu devront être scellés. Le sceau est marque de propriété. D'anciennes jarres récemment découvertes portaient, gravées sur l'argile, le nom de leur propriétaire.

Notre texte parle d'un sceau pour des personnes. Dieu scelle aussi leurs noms. Ils sont douze fois douze! Avant que le dernier désastre ne s'abatte sur cette terre, Dieu annonce : Celui-ci m'appartient, et celui-là, il ne faut même pas toucher à l'un de ses cheveux! Ne touchez pas à cet autre pour lui faire du mal; il est mien! Ils ont tous été scellés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Rien ne pourra plus les arracher des bras paternels et des mains puissantes du Dieu du ciel et de la terre.

Ces paroles de consolation s'adressent à ceux à qui le livre de l'Apocalypse a été adressé (voir les pages précédentes des méditations du mois). Les serviteurs de Dieu scellés sont Israël, le véritable (Ap 3.9, 12). Ils sont les disciples de l'Agneau. Leur nombre, « douze fois douze fois mille », est complet. Mais leur nombre total n'est connu que de Dieu. Il ne permettra pas qu'ils périssent à l'heure de l'épreuve et lors de la grande tribulation.

## Prière

*Seigneur notre Dieu, nous reconnaissons qu'en nous-mêmes il n'existe point de certitude de salut. Nous ne sommes pas convaincus de pouvoir résister à l'orage. Mais toi, qui nous as adoptés et qui nous as appelés en Christ, tu prendras notre défense, car tu restes, de génération en génération, notre refuge. Aujourd'hui, demain et jusqu'à la fin, préserve-nous du Malin. Amen.*

## Leur nombre est infini

13<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Après cela, je regardai et voici une grande foule que nul ne pouvait compter, de toute nation, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues. »

**Apocalypse 7.9**

**Lecture : Apocalypse 7.9-12**

Dans la nouvelle vision de l'apôtre, tous les enfants de Dieu sont réunis autour du trône. Cette foule innombrable nous fait tressaillir de joie. Jésus avait déjà dit : « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jn 12.33).

Ici, il n'est plus question de prédiction, mais de comptabilité, de dénombrement! « Mon Seigneur et mon Dieu, combien tu restes fidèle à tes promesses! »

Ces hommes appartiennent à toutes les races, celles qui faisaient la guerre entre elles, à toutes les tribus, qui s'entretuaient depuis la nuit des temps, aux pays qui s'opprimaient mutuellement et à toutes les langues qui causaient tant de malentendus... À présent, les voici réunis en une foule que personne ne peut compter, tous réunis dans une harmonie parfaite et céleste. « Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau » (Ap 7.14).

Quand nos yeux participent à cette vision, nos cœurs s'arment d'un nouveau courage. Certes, le péché et l'ennemi sont là et la victoire n'est pas près de sonner pour nous personnellement, ce qui nous cause des défaillances passagères. Mais eux portent déjà des branches de palmiers pour saluer le Roi qui a remporté la victoire. Les « 144 000 » et la foule innombrable ne sont pas deux groupes différents. L'ange les appelle « les serviteurs de Dieu » (Ap 7.3). Dans la première vision, on peut voir, entendre et croire que Dieu connaît, élit et protège les siens. Dans la seconde, nous nous réjouissons d'apprendre que les résultats de la grâce irrésistible de Dieu seront ces foules innombrables que personne ne peut compter.

### Prière

*Grande est ta fidélité, Seigneur Dieu. Nous nous réjouissons d'apprendre que tu ne nous abandonnes pas, mais que tu poursuis les œuvres que tu as commencées, en dépit des obstacles et des divisions. Une grande multitude chantera à ta grâce qui ne peut être anéantie. Amen.*

# Libres enfin

14<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera plus, ni aucune chaleur. Car l'Agneau qui est au milieu du trône les fera paître et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

**Apocalypse 7.16-17**

**Lecture : Apocalypse 7.13-17**

Par certains côtés, la Bible ressemble à une œuvre musicale. Des motifs apparaissent dès le début, mais au cours de l'exécution de la symphonie d'autres thèmes se développent, riches et variés. Par exemple, le thème du Berger dans le Psaume 23. C'est un chant, la confession d'un croyant. « *Le Seigneur est mon Berger. Je ne manquerai de rien.* » Tout fidèle a connu des temps difficiles, notamment l'épreuve dernière, celle de la traversée de « *la vallée de l'ombre de la mort* ».

Mais en poursuivant l'audition de la musique majestueuse exécutée sur les pages de la Bible, vous parviendrez, enfin, à ce nouveau motif développé dans Apocalypse 7. On peut dire que c'est la reprise du vieux thème du Berger.

Les mouvements en sont doux et apaisants. Finalement, le troupeau de Dieu, tourmenté, maltraité, las, se voit conduit vers les pâturages éternels. Et le chœur entonne un finale exultant l'accomplissement de la délivrance promise.

L'Agneau qui est au milieu d'eux est aussi le Berger. Mais le Berger fut le seul qui put traverser la vallée de l'ombre de la mort. Et avec le dernier crescendo, la foi se mue en vision réelle. Le bon Berger est assis sur le trône; aussi ses brebis n'ont plus rien à craindre.

## Prière

*J'ai plongé mes regards dans les cieux, dans l'abîme  
Et l'abîme et les cieux étaient pleins du Seigneur,  
Je te défie, ô mort! Frappe, et vois ta victime  
Monter, l'éternel bonheur. Amen.*

# La puissance de la prière

15<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. [...] La fumée des parfums monta, avec les prières des saints. »

**Apocalypse 8.1, 4**

**Lecture : Apocalypse 8.1-5**

Avec l'ouverture du septième sceau, nous atteignons l'apogée de la vision. Le chiffre sept n'est-il pas le symbole de la perfection et de la plénitude? Mais lorsque le sceau s'ouvrit, rien ne se produisit. Il y eut plutôt une demi-heure de silence! Pas de tonnerre, mais durant cet instant qui inspire presque la frayeur, ce sont les prières des serviteurs de Dieu qui montent vers le trône de Dieu.

Nous recevons ici l'assurance que Dieu entend les prières des siens. La prière n'est nullement conçue pour nous décharger émotivement, après « avoir tout dit au Père ». Elle atteint les oreilles mêmes de Dieu. « Il y eut un silence dans le ciel. »

Non seulement nous sommes assurés que Dieu entend nos prières, mais aussi que celles-ci tiennent un rôle dans le jugement de Dieu et dans le salut qu'il opère. Dieu agit en conséquence des prières de ses enfants.

Lorsque les prières montent de la terre vers le ciel, alors du ciel descend la réponse. La voici : « Il y eut des tonnerres, des voix et des éclairs et un tremblement de terre! » (Ap 8.5).

Si vous estimez que là n'est pas l'exaucement de vos prières, repensez-y encore. Que demandez-vous à Dieu en priant pour que son nom soit sanctifié ou que son règne vienne? Le ciel n'entend que de telles prières et y répond sans faute.

## Prière

Père, nous espérons si peu, que nous ne te demandons pas trop. À présent, exauce-nous. Que cette prière puisse monter jusque vers ton trône. Que ton nom soit sanctifié. Que tous les hommes cherchent ta gloire. Amen.

# La splendeur de la femme

16<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Un grand signe apparut dans le ciel : une femme revêtue de soleil, la lune sous ses pieds et une couronne de douze étoiles sur la tête. »

**Apocalypse 12.1**

**Lecture : Apocalypse 11.15 à 12.1**

Une autre vision suit la précédente. Elle recouvre l'histoire tout entière en une série de brèves images. Cette vision explique l'histoire. La femme représente le peuple de Dieu. Sa gloire est grande. Les étoiles couronnent sa tête, la lune devient son marchepied et le soleil son habit. Le soleil, la lune et les étoiles étaient adorés par les hommes. En fait, à ce jour, des millions de personnes poursuivent ce même culte des corps célestes. Mais aux yeux de Dieu, ils ne sont que les parures de son Église.

On a longuement discoursé sur la centralité de l'univers : Ce centre se trouve-t-il sur la terre ou ailleurs? Pour Dieu, il n'y a qu'un centre : son peuple.

Depuis que l'homme a foulé le sol lunaire, certains pensent que la limite a été violée. Ils estiment que la lune fait partie du domaine de Dieu, aussi l'homme n'a pas l'autorisation de le violer! Malheur à celui qui le touche. Pourtant, la lune n'est rien d'autre qu'un simple marchepied.

Il est un peu difficile de penser que les brebis du Seigneur, les enfants de Dieu, soient devenues le centre de l'univers et la clé de l'histoire mondiale.

En réalité, l'explication doit être trouvée dans le Fils de la femme, qui est aussi notre Seigneur.

## Prière

*Puisque tu l'aimes tant, ce sera notre joie que de nous identifier à ton peuple. Sa cause est la nôtre, son Seigneur est notre Maître, son avenir notre espérance. Amen.*

# Délivrance

17<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Elle était enceinte et elle criait dans le travail et les douleurs de l'enfantement. »

**Apocalypse 12.2**

**Lecture : Apocalypse 12.1-2**

Une seule image vaut plus que mille mots. L'image dépeinte sur cette page résume deux mille ans d'histoire. Israël donna le jour au Messie. Toute l'histoire avant la naissance du Christ pourrait se résumer en une seule phrase : « Le peuple a pleuré pour la naissance de ce Fils promis. »

Le Messie n'était pas simplement le produit d'Israël. En parlant de l'origine de Jésus, ne pensons pas simplement à sa descendance physique, mais encore à son lien avec l'Esprit de sainteté (Rm 1.3-4; 9.5).

Le fait demeure, pourtant, qu'Israël donna naissance au Messie. Tout l'Ancien Testament peut se résumer en un symbole : la grossesse du peuple élu...

Rappelons-nous que la vision de cette page résume l'histoire et qu'elle l'interprète. Dieu explique ce qu'il a formé; la raison de cette formation est la conservation d'Israël dans le passé, afin qu'il puisse donner naissance à son Christ. Pour cela, il appela Abraham, il donna sa loi à Moïse, il fit une promesse à David, il parla par les prophètes.

Actuellement, il est à la mode de discourir sur Israël et de faire sur lui des pronostics fantaisistes. Pourtant, personne ne devrait dire quoi que ce soit à ce sujet à moins d'expliquer l'existence passée d'Israël par Jésus, le Christ attendu.

Jésus est la gloire d'Israël et la lumière du monde. En dehors de lui, ni le premier ni le second n'ont aucun sens (Lc 2.32).

## Prière

*Avec des cœurs reconnaissants, nous nous souvenons de ton amour et de tes soins pour ton peuple Israël, d'où le Messie nous est venu. Accorde ta grâce aux juifs pour qu'ils reconnaissent leur Christ en lui, celui qui est ton Fils, leur gloire et notre lumière. Amen.*

# L'anti-pouvoir

18<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Le dragon se tint debout devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, dès qu'elle l'aurait enfanté. »

**Apocalypse 12.4**

**Lecture : Apocalypse 12.1-6**

L'apôtre aperçoit l'éclat redoutable du dragon. Celui-ci est l'Anti-Messie, le candidat rival au trône du monde. Les sept têtes et les dix cornes annoncent son pouvoir intellectuel et physique qui atteint des proportions gigantesques. « Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel et les jetait sur la terre » (Ap 12.4). S'agit-il d'anges, de princes ou simplement d'une indication de son pouvoir et de son importance cosmiques? Le dragon menace la femme. Il cherche son Fils pour le détruire parce que ce Fils est aussi candidat au trône universel. Le Fils de la femme est le candidat de Dieu.

Le Fils a besoin de l'amour et de la protection de Dieu autant que la femme, car c'est lui que visent les attaques du dragon contre cette dernière. Parce que le rôle d'Israël consistait à donner la naissance au Messie, il ne fut pas seulement exalté, mais son histoire fut surtout écrite dans le sang et dans les larmes. Le dragon se servit du Pharaon comme d'un outil pour faire tuer les enfants mâles. Mais Moïse, le libérateur, fut protégé! Par l'intermédiaire d'Hérode, le dragon massacra encore les innocents de Bethléem, mais Jésus, le Rédempteur, fut épargné, car le dragon, malgré sa terrifiante puissance, ne pourra anéantir le plan de Dieu.

Au milieu des attaques féroces du dragon, Dieu console la fille de Sion en lui annonçant : « C'est de toi que viendra le Libérateur, et je le couronnerai Seigneur universel. »

## Prière

*Nous te remercions, Père, de ce que le dragon n'a pu tuer ton Fils, celui de ta promesse.  
Souviens-toi de ton peuple, ton Église qui souffre sous les assauts de l'Adversaire.  
Délivre-nous du Malin; pour l'amour de ton Fils, notre Libérateur. Amen.*

# Avant Jésus-Christ, après Jésus-Christ

19<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Elle enfanta un fils, un mâle, qui doit faire paître toutes les nations avec un sceptre de fer. »

**Apocalypse 12.5**

**Lecture : Psaume 2**

Notre texte à méditer est une remarquable description du ministère de Jésus-Christ. Il naquit comme un fils des hommes, mais il fut intronisé sur le trône de Dieu. Il naquit pour servir, mais il ressuscita des morts. Cette brève phrase contient toute une confession de foi au Christ Sauveur. Nous divisons l'histoire en deux parties : Avant Jésus-Christ et après Jésus-Christ, ou encore « *Anno Domini* » : l'an du Seigneur. Au « après Jésus-Christ », nous préférons le « *Anno Domini* », car, en réalité, nous vivons sous son autorité universelle. Christ n'est pas une figure du passé. Il est présent et actif au milieu de nous, au cours de notre histoire. Il est le Seigneur établi sur le trône.

## Prière

À la droite de Dieu, ton Père et notre Père,  
Tu veux régner, ô Christ, ô Premier-né de Dieu  
Et dans la Cité sainte, ô Jésus notre frère,  
Tu vas préparer le lieu.  
Que dis-je, l'espérance est déjà la victoire.  
Amis, nous triomphons dans le vallon des pleurs  
Quand nos yeux, de Jésus, ont deviné la gloire,  
Sous le manteau de ses douleurs.

# Satan sur terre

20<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Alors j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant est arrivé le salut, ainsi que la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ. »

**Apocalypse 12.10**

**Lecture : Apocalypse 12.7-12**

En général, le « ciel » évoque l'endroit où se rendent les « âmes » des croyants après leur trépas. Pour la Bible, le « ciel » est le siège du gouvernement de Dieu où s'exerce l'autorité sur la terre. Il est le Quartier général du stratège universel. En achevant sa mission terrestre, Jésus se rendit auprès de son Père. Il alla au « ciel ». Depuis lors, Satan ne sait plus où mettre les pieds, car Michel, l'archange, le renvoya du ciel, où il fut couronné de gloire.

Satan est appelé l'accusateur des frères. Il ne se contente pas uniquement de les calomnier, mais il est encore leur procureur-accusateur public dans la cour céleste. Et ses accusations sonnent terriblement vraies. Il n'y a pas de péché dont nous ne soyons coupables ni de menace de Dieu à laquelle nous puissions échapper... Mais l'Agneau de Dieu a été immolé et, par son sang, nous sommes plus que vainqueurs. Face à l'accusateur, nous avons l'Intercesseur-Défenseur qui lui ôte son pouvoir. Jésus-Christ est Seigneur et Sauveur. À présent, Satan se trouve sur la terre où il exerce ses ravages, mais en dépit de tout, notre réconfort est bien fondé, car il a été rejeté du Q.G. universel!

Ce n'est pas lui qui mène la danse, il n'est vraiment pas le pilote du navire universel. C'est l'Autre qui tient définitivement la barre.

## Prière

*Seigneur, enseigne-nous à vivre par la réalité invisible du ciel. Donne-nous la vision claire — celle de la foi — qui se rend compte avec précision du pourquoi des choses. Que le calme et le courage nous remplissent, à présent que l'adversaire mortel a perdu la bataille et la place qu'il cherchait à usurper et à occuper. Gloire au Christ-Roi. Amen.*

# La femme persécutée

21<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle. »

**Apocalypse 12.13**

**Lecture : Apocalypse 12.13-17**

Nous n'avons aucune raison valable de nous attendre à des temps cléments pour l'Église. Quiconque observe le commandement de Dieu et rend témoignage à Jésus sera persécuté, quelle que soit la forme ou l'intensité de cette persécution.

Pourtant, la raison de la tribulation et de la souffrance de l'Église est bonne, voire heureuse, et le temps dont Satan dispose est limité! Connaissez-vous ceux qui, sachant que leur temps expire, rassemblent toutes leurs énergies pour achever une œuvre qui leur semble capitale? Satan fait ainsi. Il ne possède qu'un pouvoir limité sur un territoire bien délimité. La connaissance de sa défaite le rend fou furieux et l'incite à attaquer avec une violence accrue. Mais Dieu protège la femme. Il la met à l'abri, par « des ailes d'aigle », afin qu'elle puisse accomplir sa mission jusqu'à la fin. Même la bonne terre, création de Dieu, se trouve du côté de celle-ci et l'aide à fuir le dragon. La « femme », devenue l'Église, continuera à être persécutée par ce grand dragon, mais le temps de la persécution ne durera pas au-delà de ses forces.

« Un temps, des temps, et puis la moitié d'un temps. » En tout, trois ans et demi de temps symbolique. Certes, Dieu seul connaît la durée réelle de cette période. Pour nous, cela peut être « une année » (déjà si long) ou « deux années ». Mais nous en verrons la fin, car voilà un demi-temps encore et c'est la fin. Oui, soudain, la tribulation prend fin.

## Prière

*Seigneur Dieu, souviens-toi de ta miséricorde. Les assauts du dragon sont brutaux, au-delà de toute attente, mais parfois ils sont si subtils qu'ils en deviennent plus dangereux. Délivre-nous, Seigneur, et ne permets pas que l'épreuve nous submerge. Souviens-toi de tes promesses. Hâte-toi de nous secourir. Oh, viens Seigneur, entends-nous et viens. Amen.*

# Le règne de la bête

22<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Ils se prosternèrent devant le dragon, parce qu'il avait donné le pouvoir à la bête; ils se prosternèrent devant la bête, en disant : *Qui est semblable à la bête, et qui peut la combattre?* »

**Apocalypse 13.4**

**Lecture : Apocalypse 13.1-10**

Tout gouvernement civil placé sous l'autorité de Dieu est un excellent instrument entre ses mains. Saint Paul nous apprend cette élémentaire et essentielle leçon politique dans Romains 13. Mais lorsque l'État cherche à supplanter Dieu, il s'assimile à la bête. L'apôtre Jean nous apprend aussi une autre leçon politique essentielle. Ceux parmi les premiers chrétiens qui lurent notre passage songèrent, sans autre, à l'empereur de Rome. Telle la bête de l'Apocalypse, il exerçait un pouvoir infini. Ils savaient par expérience que les gens adoraient cette bête-là. Ils avaient entendu dire, et certains d'entre eux l'avaient dit jadis : « *Qui est semblable à la bête?* » Car à l'époque, nul ne pensait que l'Empire romain allait s'écrouler. Pourtant, il s'écroula, et les touristes qui visitent aujourd'hui la ville de Rome y chercheraient en vain « Rome, dans Rome »... Notre Du Bellay a si bien et si pathétiquement décrit cette réalité! Les ruines de l'ancienne capitale du monde ne servent plus qu'à alimenter l'industrie touristique.

Pourtant, le déclin et la chute de Rome n'annonçaient pas la fin du règne de la bête. Au 9<sup>e</sup> siècle, les chrétiens connurent ce même règne. Au 16<sup>e</sup> siècle, Martin Luther lui donna un nom bien inattendu! Au 20<sup>e</sup> siècle, la bête semble être devenue omnipotente. À l'est et à l'ouest, elle est présente avec ses griffes et ses dents, avec sa queue redoutable et sa rage destructrice. Les totalitarismes politiques comme les idéologies anti-Dieu, quelle qu'en soit la couleur, sont assimilables à la bête de l'Apocalypse. Jusqu'à ce que le Royaume éternel du Fils apparaisse, les bêtes qui sortent de la mer des nations auront la liberté de blasphémer. Mais ce règne ne durera symboliquement que 42 mois, soit trois ans et demi. Le dragon ne pourra persécuter la femme qu'un temps vraiment limité. C'est également pendant ce temps que retentit l'appel à la foi et à la persévérance des saints.

## Prière

*Seigneur, nous te prions pour nos frères persécutés à cause de leur foi et pour tous les opprimés politiques. Assiste les uns et soutiens la foi des autres. Que la bête meure, Seigneur, afin que ton gouvernement universel, glorieux et éternel, vienne enfin s'installer partout. Amen.*

# Le faux prophète

23<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Puis je vis monter de la mer une autre bête. Elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et elle parlait comme un dragon. »

**Apocalypse 13.11**

**Lecture : Apocalypse 13.11-18**

La seconde bête n'est pas issue de la mer, c'est-à-dire du chaos des pouvoirs politiques. Elle apparaît à partir des entrailles de notre terre. Elle sort du monde ordonné, qui a été l'œuvre des mains divines. À première vue, elle semblerait meilleure que la précédente. Elle a même l'aspect d'un agneau. En réalité, il s'agit du pouvoir religieux et culturel qui soutient l'autorité de la première bête. Aucune puissance politique ne saurait rester debout par son propre pouvoir. Il s'appuiera sur une idéologie justifiant le culte de la bête. Tout tyran est flanqué, plus que de ses « gorilles », de son « prophète ». La seconde bête est l'auteur de slogans que tous doivent croire. Le faux prophète élabore des idées et compose les hymnes du royaume bestial. Il accomplit des miracles que tous admirent. Il s'agit, vous l'avez deviné, de la fausse religion qui asservit les hommes à la bête. Avez-vous noté que le royaume de celle-ci est la caricature exacte du Royaume de Dieu? Il possède même son propre baptême, un signe distinctif indiquant qu'on lui appartient, que l'on est devenu sa propriété! C'est la marque déposée, non pas de Dieu, mais de la bête.

L'Évangile n'est pas une idéologie, mais il contient aussi une conception générale du monde. Nous aurons besoin d'idées enseignées et développées dans des écoles et des institutions chrétiennes, non seulement dans les Églises, mais il faut que les hommes d'affaires chrétiens parlent en tant de chrétiens. Seul l'Évangile du Royaume de Dieu peut accorder les armes pour combattre les pensées « bestiales » du faux prophète.

## Prière

*Seigneur, accorde tes dons aux hommes d'affaires chrétiens, aux journalistes, aux scientifiques, aux hommes de loi... Suscite partout des prophètes, et non seulement à l'intérieur des enceintes de nos sanctuaires, parfois tellement étriqués. Que des leaders chrétiens apparaissent dans les syndicats, dans l'industrie, dans l'éducation, dans la culture. Puissent-ils, eux et nous tous, opposer aux faux prophètes de notre temps les armes de ton Esprit et de ta Parole. Équipe-nous tous ensemble pour le combat gigantesque à mener contre la bête afin que ton règne universel apparaisse sans tarder. Amen.*

# Ils ne se prosternent pas devant la bête

24<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau. »

**Apocalypse 14.4**

**Lecture : Apocalypse 14.1-5**

On ne s'attendait pas à échapper au règne de la bête et à la propagande du faux prophète (Ap 13).

Le passage d'aujourd'hui nous confronte pourtant à la vision des rachetés du mont Sion. Une autre fois déjà, dans le passé, Élie le prophète pensait que personne d'autre que lui n'avait échappé au règne et à la séduction de la bête, au roi Achab et à la reine, la fausse prophétesse Jézabel.

L'Église qui échappe a été rachetée de la terre. Ceci veut dire qu'ils ont été rachetés par le sang de l'Agneau. Ils sont chastes, non qu'ils soient célibataires, mais parce qu'ils sont fidèles à leur divin Époux, sans se partager entre plusieurs maîtres; ils sont chastes par rapport à leur Époux et Seigneur. Ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils n'ont pas fabriqué un Jésus selon leurs goûts et leurs penchants, un type de héros populaire doux et inoffensif, mais ils ont obéi au Christ des Écritures, celui qui donne à son disciple une croix à porter. « Dans leur bouche, il ne s'est pas trouvé de mensonge » (Ap 14.5). Bien entendu, ils ne sont pas exempts de péché, autrement ils ne seraient pas « rachetés ». Pourtant, ce ne sont pas des hypocrites.

Il est presque incroyable que de telles gens puissent survivre à la fin des temps. Mais cela prouve que Christ n'est pas mort en vain et qu'il est réellement ressuscité.

## Prière

*Seigneur Dieu et Père, ta fidélité dure à jamais. Nous savons que ni le dragon ni la bête, qu'ils aient la forme de ceux d'hier ou d'aujourd'hui, ou encore de demain, n'auront le dernier mot. Rien ne nous séparera donc de ton amour manifesté en Jésus-Christ. Amen.*

## Le commencement de la fin

25<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel; il avait un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple. »

**Apocalypse 14.6**

**Lecture : Apocalypse 14.6-12**

La proclamation de l'Évangile c'est le commencement de la fin. À présent, le message s'adresse à tous les habitants de la terre. Dieu nous a atteints et a atteint le monde tout entier à travers le Christ. Il désire que la terre tout entière lui revienne et que les hommes entrent dans son Royaume. Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car le Royaume est proche. L'Église est le fruit de l'Évangile. Elle-même est le commencement de la fin.

Depuis Pentecôte, nous vivons « les derniers temps ». Il ne faut plus s'attendre à un autre événement décisif durant notre histoire. Bien entendu, il y a et il y aura les temps historiques; de bonnes périodes ou des heures sombres. Mais tout a déjà été accompli sur le Calvaire. Le nouveau monde a été inauguré depuis la résurrection et la proclamation de l'Évangile éternel. Le commencement de la fin est donc proche. Craignez Dieu et donnez-lui gloire. La mission principale du peuple de Dieu consiste à proclamer à haute voix la fin imminente du siècle présent et l'imminence du Royaume. Si cela prend encore quelques siècles, cela n'a aucune importance, puisque nous mesurons notre temps d'après le calendrier divin et non d'après le nôtre.

Si la fin est proche, nous ne sommes pas autorisés pour autant à nous arrêter à l'annonce de nouvelles lugubres et des images cataclysmiques. « La fin » signifie tout d'abord celle de la mort. Oui, l'annonce de la fin annonce avant tout le commencement d'une aurore, l'inauguration de l'âge nouveau.

### Prière

*Merci, Seigneur, de nous redire que la souffrance, que toute souffrance a une fin.  
Merci pour la certitude que le péché sera anéanti. Nous te louons de nous montrer ton œuvre accomplie en Jésus-Christ. Nous nous rendons compte, déjà aujourd'hui, du commencement de la fin. Amen.*

# La mort avant la fin

26<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Écris : Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur. »

**Apocalypse 14.13**

Une mauvaise poésie et une très mauvaise religion ont fait de la mort une réalité anodine, presque innocente. Pourtant, l'honnêteté humaine comme le réalisme biblique haïssent la mort. Ni la quantité de fleurs ni les phrases fleuries n'en dissimuleront le hideux visage ni n'en atténueront l'horreur. Mais dans cette voix qui dit : « *Écris, heureux ceux qui meurent dans le Seigneur* », nous recevons une révélation, mais nous ne la recevons pas en dehors du Nouveau Testament. Pour l'Église primitive, l'homme ne possédait pas une âme immortelle destinée à Dieu et un corps mortel destiné à la tombe et à la décomposition. Elle voyait en la mort le jugement de Dieu sur une existence de péché. Mais la foi au Christ échappe à son pouvoir et remporte la victoire, et alors mourir ne signifie plus se plier devant l'ennemi, mais participer à la gloire du Seigneur.

Bénis sont donc ceux qui meurent dans le Seigneur. La mort n'opprime plus comme une toute-puissante souveraine. C'est le Christ qui est le Maître absolu. Mourir en lui devient donc une béatitude. On peut enterrer ses morts — morts en Christ — avec l'assurance qu'ils ressusciteront.

Ils ne se trouvent pas en dehors de l'autorité du Christ. La mort est puissante, mais Christ l'est encore davantage. Nous ayant faits membres de son corps, il ne nous abandonnera pas. C'est pourquoi il existe une certaine douceur en la mort des saints fidèles. Mais il s'agit de la douceur du Christ, et non pas celle de la mort.

## Prière

*Père, nous attendons ardemment le jour où la mort ne sera plus. Nous la connaissons comme notre ennemie; mais nous avons la certitude que Christ l'écrasera. Nous te louons pour la consolation de l'Évangile, qui déclare que tu es plus fort que la mort et que tes ennemis écrasés sont nos ennemis anéantis. Amen.*

# Le temps de la moisson

27<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Je regardai, et voici une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme. »

**Apocalypse 14.14**

**Lecture : Apocalypse 14.14-20**

Lorsque Jésus fut interrogé — le soir de son arrestation — s'il était vraiment le Christ, il donna la réponse que l'on connaît (Mt 26.64); il allait venir sur les nuées, pour juger les individus et les nations. Or, ses juges savaient de quoi il parlait. Le Fils de l'homme sur les nuées est celui à qui sera donné le pouvoir et le règne de Dieu (Dn 7.4).

Ils ne crurent pas pour autant qu'il devait anéantir le règne de la bête. Il ne ressemblait en rien au Fils de l'homme de la prophétie de Daniel. Même pas à celui prédit par le Baptiste, c'est-à-dire au Moissonneur universel (Mt 3.12). Cependant, c'était là le mystère du Royaume. Jésus dit : la Parole doit d'abord être semée, ensuite vient la moisson.

Si l'Église fidèle poursuit encore aujourd'hui sa mission, celle de proclamer l'Évangile, et si vous lisez cette page, sachez que l'heure de la moisson est arrivée. Même si, pour l'instant, les mauvaises herbes et l'ivraie se développent ensemble avec le bon grain.

Mais assurez-vous que vous faites le nécessaire pour entendre la Parole, celle que Dieu sème actuellement dans votre esprit. L'heure de la moisson est proche. Vous pouvez et vous devez fonder tout votre avenir sur cette nouvelle-là.

## Prière

*Seigneur : Alors que notre foi et notre patience sont éprouvées par le retard de la moisson, puissions-nous nous occuper sérieusement de la semence. Dirige nos pas vers cette urgente mission. Garde-nous vigilants en vue de la joie promise. Amen.*

# La fin

28<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Il essuiera toute larme de leurs yeux. »

**Apocalypse 21.4**

**Lecture : Apocalypse 21.1-4**

Si Jésus est Seigneur et Sauveur, nous pourrons, aujourd'hui même, faire l'expérience du commencement de la fin. L'Évangile éternel a apporté une consolation que nous obtenons, par la foi, aujourd'hui. Rien d'autre que la Bonne Nouvelle du Christ Jésus ne peut nous reconforter. Personne d'autre que lui ne donnera un sens à notre existence. Mais ce n'est là que le commencement de la fin. La fin signifie que notre consolation sera parfaite. Dieu sera révélé dans sa plénitude de Consolateur. Certes, il est déjà à l'œuvre dans nos vies présentes. Mais nous ne pouvons pas bénéficier de toute sa présence. Nous souffrons encore quelque part. Parfois, nous succombons au mal et au péché. Les joies sont passagères. Le bonheur n'est jamais total. Mais le jour vient où les larmes seront essuyées, toutes les larmes causées par la souffrance, quelle qu'en soit la forme, dans la maladie, dans la misère, sous l'oppression, dans les incompréhensions et les liens rompus.

Actuellement, Jésus nous représente devant le Père, qui, à cause de lui, embrasse son fils prodigue dans l'accueil le plus chaleureux : celui du salut éternel. L'Évangile se termine par une image de Dieu qui nous rappelle la mère essuyant les larmes de son enfant. Le parcours a été long et nous sommes las, mais nous avons finalement atteint le foyer paternel.

## Prière

*En pensant à la fin, Père, les mots nous manquent et nos esprits vacillent pour la décrire. L'avenir est tellement brillant, les promesses si certaines, l'amour si fidèle... Lorsque nous parviendrons à ta maison après tant d'erreurs et tant de détours, épuisés et accablés de peine, nous pourrons, enfin, chanter pour toujours tes louanges. Amen.*

# Le renouveau

29<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Celui qui était assis sur le trône dit : Voici je fais toutes choses nouvelles. »

**Apocalypse 21.5**

Il est très important de savoir qu'à cet endroit, et pour la première fois dans le livre de l'Apocalypse, Dieu en personne parle.

Il a souvent été mentionné, lui, le Tout-Puissant. Il nous a été décrit comme « celui qui est assis sur le trône ». Il se trouvait derrière et au-dessus de tous les événements, même les plus calamiteux. Il n'était pas un simple spectateur, mais encore le Gouverneur. Il était assis sur le trône.

Il accomplissait des œuvres grandioses, parfois redoutables. À présent, il prononce les mots que nous venons de lire. Un seul mot révèle toute son œuvre pendant l'histoire. « Voici je fais toutes choses nouvelles. »

Il nous semble, par moments, que Dieu ne fait rien! Nous crions et nous nous désespérons par cette apparente absence de réponse... Nous regardons autour de nous et voici... il n'est pas là! À d'autres moments, nous nous attendons à la destruction de la terre parce que le Malin s'empare de tout et de tous pour les soumettre à son empire infernal. Tout semble se précipiter vers une ruine totale et définitive. Croyons cependant à sa parole : « Je fais toutes choses nouvelles. »

Il est à l'œuvre et il renouvelle constamment. Il a envoyé son Fils. Il a donné un cœur nouveau, une volonté renouvelée. Il ne se reposera point qu'il n'ait terminé toute son entreprise, jusqu'à l'établissement définitif de nouveaux cieux et d'une terre nouvelle.

## Prière

Ô Père, renouvelle ma volonté, ma vie, mon mariage, mon Église, notre société. Tout seuls, nous ne pourrions pas y contribuer. Mais tu as promis de tout renouveler. Nous nous fondons sur tes promesses. Amen.

# Il arrivera bientôt

30<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Il me dit : Ces paroles sont certaines et vraies; le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt. Voici : je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre. »

**Apocalypse 22.6-7**

**Lecture : Apocalypse 22.6-16**

Le livre de l'Apocalypse commence et se termine de la même manière. Quand vous en aurez lu le début et que vous parviendrez à sa fin, vous saurez quelle est l'intention de ce livre étrange. Les serviteurs de Dieu ont besoin de savoir que ces événements auront lieu bientôt. Ceci a été dit au commencement et il est répété à la fin.

Aussi la béatitude du début revient à la fin. « Béni celui qui observe les paroles de la prophétie de ce livre. » Cette bénédiction est prononcée sur celui qui croit au livre et qui en observe les paroles, c'est-à-dire, le disciple du Christ. Celui-ci est l'unique, celui qui est exceptionnellement autorisé à savoir « ce qui se produira bientôt ». Car ces choses-là se passeront bientôt, sans tarder. Les paroles ainsi prononcées et écrites ne doivent pourtant pas nous faire penser à une loi inexorable de l'histoire. Il n'y a pas un processus de développement historique selon lequel les choses doivent se terminer soit par un « bang » soit dans un soupir.

N'en croyez rien même si le monde entier autour de vous s'ingénie à décrire « la fin » avec force détails ou avec une fantasmagorie pittoresque et non biblique. Les événements se produiront pour la raison pour laquelle Jésus était venu. La même contrainte qui lui fit dire : « Je dois monter à Jérusalem, je dois y souffrir et mourir, et ressusciter des morts », rendra inévitable l'accomplissement et l'avènement de ces choses-là. Elles auront lieu, car Christ n'est pas mort en vain; elles auront lieu, car on ne peut pas se moquer de Dieu et parce que les prières des fidèles ne resteront pas inexaucées. Parce que Dieu est Dieu. Aussi, la terre tout entière tremble. Mais béni est celui qui lit ces paroles et ceux qui prêtent attention.

## Prière

Ô Dieu, ce fut pour ta gloire et pour notre salut que Jésus mourut et ressuscita. Nous savons qu'il sera le Seigneur puissant et conquérant et nous nous mettrons, avec l'univers tout entier, à genoux devant sa majesté. Par la foi, nous le proclamons déjà notre Seigneur. Amen.

# L'ultime avertissement

31<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois

« Je l'atteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : si quelqu'un y ajoute, Dieu ajoutera à son sort les plaies décrites dans ce livre. »

**Apocalypse 22.18**

**Lecture : Apocalypse 22.18-21**

Un avertissement n'est pas la même chose qu'une menace. Il vise à nous éloigner du mal. Une menace est l'annonce du mal. Les parents donnent des avertissements à leurs enfants : Attention quand tu traverses la route! Ne monte pas dans une voiture avec des inconnus!

Lorsque l'enfant grandit, il s'en moque quelque peu. Pourtant, il saura apprécier et se servir de ces avertissements contre le danger. Les avertissements reçus témoignent de l'amour de ses parents envers lui. En quittant le foyer paternel, le fils ou la fille reçoivent, outre le dernier baiser, des avertissements utiles.

C'est aussi le cas sur la dernière page de l'Apocalypse. Nous sommes sur le point de quitter ce livre. Ne jonglons donc pas avec ce que ces pages — et bien entendu toute la Bible — nous ont annoncé! C'est la Parole même du Seigneur Dieu, que nous avons lue et méditée, sa révélation. Il nous a appris ce qu'il fit jadis et ce qu'il est en train d'achever actuellement. Il a veillé à ce que cette révélation soit écrite. Nos petites différences d'interprétation seront toujours, hélas!, parmi nous, car nul n'a jamais parfaitement compris toute la Bible!

Nous aurons donc recours aux lumières les uns des autres, et surtout à l'Esprit de Dieu. Mais à cause de notre salut, en lien étroit avec cette Parole, ne jouons pas avec la Bible. C'est là l'ultime avertissement que Dieu nous adresse. Il le fait parce qu'il nous aime et il cherche à nous protéger. Notre vie et notre salut nous ont été présentés dans la lumière de la Parole. La Bible, révélation de Dieu, n'est-elle pas le moyen de grâce par excellence?

## Prière

*Puisse ton règne de paix  
S'étendre par tout le monde!  
Dès maintenant et à jamais,  
Que, sur la terre et sur l'onde,  
Tous genoux soient abattus.  
Au nom du Seigneur Jésus. Amen.*